

# Une vie de reconnaissance

Ce matin je veux continuer de vous parler de la joie. Toujours et encore, je veux vous assurer que l'espérance chrétienne est celle de la joie retrouvée en Dieu. Que cette joie est la plus belle manière d'honorer Dieu, que de la savourer est la plus belle manière de glorifier Dieu et que c'est ce pourquoi nous sommes créés.

Ce matin, je veux, avec un psaume vous parler de choses qui font obstacle à notre joie dans la vie. La peur de Dieu et l'ingratitude (qui presque toujours, vont de pair).

## Psaume 50

Psaume d'Asaph.

DIEU, DIEU, L'ÉTERNEL PARLE ET CONVOQUE LA TERRE, DEPUIS LE SOLEIL LEVANT JUSQU'AU COUCHANT. DE SION, BEAUTÉ PARFAITE, DIEU RESPLENDIT. IL VIENT, NOTRE DIEU, IL NE RESTE PAS EN SILENCE ; DEVANT LUI EST UN FEU DÉVORANT, AUTOUR DE LUI UNE VIOLENTE TEMPÊTE. IL CRIE VERS LES CIEUX EN HAUT ET VERS LA TERRE, POUR JUGER SON PEUPLE : « ASSEMBLEZ-MOI MES FIDÈLES, QUI CONCLUENT UNE ALLIANCE AVEC MOI PAR LE SACRIFICE ! » ET LES CIEUX ANNONCENT SA JUSTICE, CAR C'EST DIEU QUI EST JUGE.      PAUSE

« ÉCOUTE, MON PEUPLE! ET JE PARLERAIS, ISRAËL! ET JE TÉMOIGNERAI CONTRE TOI. JE SUIS TON DIEU, TON DIEU. CE N'EST PAS POUR TES SACRIFICES QUE JE TE FAIS DES REPROCHES; TES HOLOCAUSTES SONT CONSTAMMENT DEVANT MOI. JE NE PRENDRAI PAS UN TAUREAU DE TA MAISON, NI DES BOUCS DE TES BERGERIES.

CAR TOUS LES ANIMAUX DE LA FORÊT SONT À MOI, TOUTES LES BÊTES DES MONTAGNES PAR MILLIERS ; JE CONNAIS TOUS LES OISEAUX DES MONTAGNES, ET TOUT CE QUI SE MEUT DANS LES CHAMPS M'APPARTIENT. SI J'AVAIS FAIM, JE NE TE LE DIRAIS PAS, CAR LE MONDE EST À MOI ET TOUT CE QUI LE REMPLIT.

EST-CE QUE JE MANGE LA CHAIR DES TAUREAUX ? EST-CE QUE JE BOIS LE SANG DES BOUCS ? EN SACRIFICE À DIEU, OFFRE LA RECONNAISSANCE, ACCOMPLIS TES VŒUX ENVERS LE TRÈS-HAUT, INVOQUE-MOI AU JOUR DE LA DÉTRESSE ; JE TE DÉLIVRERAI, ET TU ME GLORIFIERAS.

ET DIEU DIT AU MÉCHANT : QUOI DONC ! TU ÉNUMÈRES MES PRESCRIPTIONS, ET TU AS MON ALLIANCE À A BOUCHE, TOI QUI DÉTESTES L'INSTRUCTION, ET QUI JETTES MES PAROLES DERRIÈRE TOI ! SI TU VOIS UN VOLEUR, TU TE PLAIS AVEC LUI, ET TA PART EST AVEC LES ADULTÈRES.

TU LIVRES TA BOUCHE AU MAL, ET TA LANGUE TISSE LA TROMPERIE. TU T'ASSIEDS ET TU PARLES CONTRE TON FRÈRE, TU DIFFAMES LE FILS DE TA MÈRE. VOILÀ CE QUE TU AS FAIT, ET JE ME SUIS TU. TU T'ES

IMAGINÉ QUE J'ÉTAIS COMME TOI, MAIS JE VAIS TE FAIRE DES  
REPROCHES ET TOUT METTRE SOUS TES YEUX. »

COMPRENEZ DONC CELA, VOUS QUI OUBLIEZ DIEU, DE PEUR QUE JE  
NE DÉCHIRE, SANS QUE PERSONNE DÉLIVRE. CELUI QUI, EN SACRIFICE,  
OFFRE LA RECONNAISSANCE ME GLORIFIE, ET À CELUI QUI VEILLE SUR SA  
VOIE JE FERAIS CONTEMPLER LE SALUT DE DIEU.

## Commentaire

### 1. Le peuple s'est perdu en chemin...

#### 1. Un Psaume sous forme de procès

Ce Psaume se présente comme une convocation solennelle de Dieu. Toute la terre doit à répondre à cet appel du Créateur. Le Seigneur est décrit par un vocabulaire qui souligne sa puissance car devant lui c'est comme « UN FEU DÉVORANT » et autour de lui c'est comme « UNE VIOLENTE TEMPÊTE ». Le lieu où le tribunal sera dressé est celui que Dieu a élu comme résidence sur terre : Sion, la belle, la parfaite – non qu'elle le soit réellement mais l'amour du Créateur pour Sion, la rend exceptionnelle. Dieu n'est pas silencieux et n'est pas passif. Beaucoup l'imaginent mais cela n'est pas vrai. Si parfois il se tait comme il est écrit au v. 21, il vient, viendra toujours en jugement au final, que ce soit dans cette vie ou celle qui vient.

#### 1. *Qui est accusé de quoi ?*

- **Qui : Le peuple de l'alliance.**

Avec qui Dieu entre-t-il en jugement ? Avec ceux qui sont dans une relation d'alliance avec lui. Concrètement toute la création est dans une relation d'alliance avec Dieu, mais certaines alliances diffèrent les unes des autres. Israël, son peuple, connaît une relation toute particulière avec son Dieu. Et visiblement Israël a failli à sa vocation. Pour cela, Dieu vient lui demander des comptes.

- **De quoi : Un manque de reconnaissance.**

Peut-être, les premiers reproches qui nous viennent à l'esprit concerne le manque de justice, le manque de bonté, le manque de sainteté, ou encore l'idolâtrie. En fait ce n'est pas cela, car il s'agit d'un problème plus profond dont les conséquences **sont** le manque de justice, de bonté, de sainteté et l'idolâtrie pour ne citer que ceux-ci.

Le peuple manque de reconnaissance envers Dieu. Il ne sait pas dire merci.

#### 2. *Le cœur du problème*

- **Une relation stérile**

Le peuple abonde en sacrifices et en holocauste : « [ILS] SONT CONSTAMMENT DEVANT MOI » dit le Seigneur. Or Dieu ne se rassasie pas de viande ou de sang. Il n'a pas besoin

de ces sacrifices pour être Dieu, car les sacrifices ne sont qu'un moyen donné au peuple pour vivre sa relation avec lui.

Hélas le peuple a perdu cela de vue. Il vit sa relation avec Dieu comme si donner à Dieu son *quota* de sacrifice était la finalité même de cette relation : « Rendons sa part à Dieu, qu'il soit content avec cela, ensuite nous pourrions retourner à nos affaires ». Le prophète Amos avait bien évoqué ce problème lorsqu'il écrit :

**Amos 8.4-6** : « ÉCOUTEZ CE CI, VOUS QUI DÉVOREZ L'INDIGENT, ET QUI RUINEZ LES MALHEUREUX DU PAYS ! VOUS DITES : « QUAND LA NOUVELLE LUNE SERA-T-ELLE PASSÉE, AFIN QUE NOUS VENDIONS DU BLÉ ? QUAND FINIRA LE SABBAT, AFIN QUE NOUS OUVRIONS LES GRENIERS ? (...) »

Respecter le sabbat ne les intéresse pas. Honorer Dieu n'est qu'une habitude vidée de son sens. C'est comme rendre grâce avant de manger sans penser ce que l'on dit ou ce que l'on fait. Cela ne sert à rien. Le peuple ne veut pas de Dieu, il veut se débarrasser de Dieu en assurant un *service minimum*.

- **L'homme sans sagesse**

Cela ne nous paraît-il pas évident lorsqu'on le dit ? Dieu ne mange pas les offrandes, Dieu n'a pas besoin de sacrifice pour vivre et être rassasié. Comment l'homme peut-il parvenir à croire qu'il peut contenter Dieu en lui donnant quelque chose ? Comment l'homme peut-il s'aveugler au point de croire que Dieu a besoin de lui ? N'est-ce pas plutôt l'inverse ?

**Ps 50 v.10-12** : « CAR TOUS LES ANIMAUX DE LA FORÊT SONT À MOI, TOUTES LES BÊTES DES MONTAGNES PAR MILLIERS ; JE CONNAIS TOUS LES OISEAUX DES MONTAGNES, ET TOUT CE QUI SE MEUT DANS LES CHAMPS M'APPARTIENT. SI J'AVAIS FAIM, JE NE TE LE DIRAIS PAS, CAR LE MONDE EST À MOI ET TOUT CE QUI LE REMPLIT. »

Alors bien sûr, Dieu ironise et dit : « en supposant que tu aies raison et que j'ai faim et besoin de manger, crois-tu que j'attendrai ton sacrifice pour me rassasier ? ». Voilà ce que Dieu dit à l'homme. Il le place face à l'évidente absurdité de son raisonnement.

Car l'homme loin de Dieu raisonne comme un tambour crevé ; il pense mal ! Ainsi on lit au v.21 « TU T'ES IMAGINÉ QUE J'ÉTAIS COMME TOI » et cela est tellement vrai et cela nous arrive tellement souvent. Si seulement nous parvenions à cesser de rabaisser Dieu à notre échelle, nous aurions une relation avec lui et une vie radicalement différente. Mais nous allons revenir sur ce point précis plus tard.

Revenons au procès ; *si Dieu ne veut pas de sacrifice, que veut-il ?*

- **Ce que Dieu veut**

*Qu'est-ce que Dieu attend de nous au final ?* Certainement pas que nous nous acquittions d'un sentiment de redevabilité quelconque ou que nous accomplissions un rite en vue de pouvoir s'occuper de ce qui nous passionne réellement par la suite.

Dieu renverse le problème en disant à l'homme : la seule chose que j'attends de toi c'est que tu assumes, que tu reconnais (enfin !) que c'est toi qui as besoin de moi. Pas seulement le dimanche matin, pas seulement quand tu pries mais tout le temps et pour toute chose. Pour ce nouveau jour qui se lève, pour l'air que respirent tes poumons, pour les saveurs que tu sens sur ta langue, pour les couleurs que tes yeux voient, pour la musique que tu entends, pour la vie de tes proches, pour tes joies, pour tes peines, pour tes succès, pour tes échecs, bref, pour toute ton existence et plus largement encore, pour toute l'existence même.

Ce que Dieu attend de nous c'est que nous reconnaissons qui il est : l'auteur de toute chose. Il attend que nous soyons reconnaissants et donc que nous lui disions **merci** !

**v.14-15** : « EN SACRIFICE À DIEU, OFFRE LA RECONNAISSANCE, ACCOMPLIS TES VŒUX ENVERS LE TRÈS-HAUT, INVOQUE-MOI AU JOUR DE LA DÉTRESSE ; JE TE DÉLIVRERAI, ET TU ME GLORIFIERAS. »

**v.23** : « CELUI QUI, EN SACRIFICE, OFFRE LA RECONNAISSANCE ME GLORIFIE, ET À CELUI QUI VEILLE SUR SA VOIE JE FERAIS CONTEMPLER LE SALUT DE DIEU. »

Voilà le véritable sacrifice : dire merci ; être dans la reconnaissance ; constater l'œuvre de Dieu et la lui attribuer dans une action de grâce.

## 2. La finalité de tout les sacrifices

### 1. Donner, se donner par amour

Ne nous méprenons pas. Il est bon que nous sacrifions, pour Dieu et pour son œuvre des tas de choses : de l'argent, du temps, une carrière, selon l'appel de Dieu dans vos vies. Mais gardons ceci : Il est possible de sacrifier toute une vie sur l'autel de la foi et pourtant de perdre cette vie.

Mais on va me dire que l'écriture dit : « CAR CELUI QUI VOUDRA SAUVER SA VIE LA PERDRA, MAIS CELUI QUI LA PERDRA À CAUSE DE MOI LA SAUVERA (Lc 9.24) ». Effectivement, ce sont là les paroles du Seigneur. Mais la Parole dit également : « QUE CHACUN DONNE COMME IL L'A RÉSOULU EN SON CŒUR, SANS TRISTESSE NI CONTRAINTE ; CAR DIEU AIME CELUI QUI DONNE AVEC JOIE (2Co 9.7) » et encore « ET QUAND JE DISTRIBUERAIS TOUS MES BIENS POUR LA NOURRITURE DES PAUVRES, QUAND JE LIVRERAI MÊME MON CORPS POUR ÊTRE BRÛLÉ, SI JE N'AI PAS LA CHARITÉ, CELA NE ME SERT DE RIEN (1Co 13.3) »

Aussi, j'affirme avec force que la consécration que Dieu attend n'est pas moins que de donner son temps, son argent, sa vie pour Dieu et le prochain, mais bien plus que cela en même temps. Car l'enfant de Dieu pleinement vivant se donne avec joie et son sacrifice est, au final, un **merci** !

### 2. Le piège du légalisme

Et cela est important. Regardez ce **merci** comme une boussole spirituelle. Car il est grand le piège du légalisme. Dans ce psaume, Dieu dit au méchant : « QUOI DONC ! TU ÉNUMÈRES MES PRESCRIPTIONS, ET TU AS MON ALLIANCE À LA BOUCHE, TOI QUI DÉTESTES L'INSTRUCTION ET QUI JETTES

MES PAROLES DERRIÈRES TOI ! » Et voilà pour nous un piège, nous pouvons énumérer les prescriptions de Dieu les avoir sur les lèvres en permanence, citer la parole à tort et à travers mais avoir le cœur loin de Dieu. Ainsi le prophète Ésaïe dit :

**Ésaïe 29.13** : LE SEIGNEUR DIT : « QUAND CE PEUPLE S'APPROCHE DE MOI, IL M'HONORE DE LA BOUCHE ET DES LÈVRES ; MAIS SON CŒUR EST ÉLOIGNÉ DE MOI, ET LA CRAINTE QU'IL A DE MOI N'EST QU'UN PRÉCEPTÉ DE TRADITION HUMAINE ».

Le camouflage est presque parfait : il y a l'obéissance, la louange, et même la crainte de Dieu !

Une amie proche de Camille et moi est tombée sous le joug d'un tel homme, en apparence proche de Dieu plein de crainte et de louange, et sacrifiant toute sa vie pour la vocation de *docteur de la Parole* qu'il disait avoir reçu. Quelle déception fut celle de notre amie lorsqu'elle a découvert que cela n'était que de l'orgueil, quelle blessure elle a reçu de lui.

### 3. L'amour, la joie, la paix

Mais le fruit d'un tel homme est pourri. Dans le psaume, ce méchant se plaît avec le voleur et se reconnaît chez les adultères. Il utilise sa bouche pour le mal et sa langue tisse la tromperie. Il parle mal de son frère et brise la communion. Et encore Dieu de dire: « TU T'ES IMAGINÉ QUE J'ÉTAIS COMME TOI »

- *Dieu comme nous ?*

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que nous croyons que Dieu est *donnant-donnant* que si on est gentil avec lui il le sera avec nous, que Dieu a une relation intéressée vis-à-vis de nous. Il attend de nous quelque chose de précis et il faut lui donner sinon... Sinon quoi ?

Sinon quoi ? Qu'est-ce que Dieu va faire quand vous ne lui dites pas *merci* ?

- *Un Dieu différent de nous*

Si Dieu s'aigrissait, s'il se mettait à tout casser, à nous fiche dehors, à nous tuer, à nous punir, à nous maudire, parce que nous ne sommes pas reconnaissants alors oui il serait comme nous.

Il serait un Dieu de violence, de vengeance, de punition, et nous aurions, tout comme le méchant qui donne l'offrande, qui vient à chaque culte et réunion de la semaine, qui fait tout ce qu'on attend de lui, **peur de Dieu !**

C'est cela la crainte toute humaine : la peur de Dieu !

– *J'ai péché ! Malheur à moi, qu'est-ce que Dieu va me faire ?*

– *Oh quel malheur arrive dans ma vie ! Dieu doit être en train de me punir pour quelque chose que j'ai fais contre lui ! Il faut que je me repente !*

– Regarde ce qui lui arrive, il est dans une très mauvaise passe. Voilà ce qui arrive quand on s'éloigne de Dieu !

Folie ! C'est folie que de penser ainsi. Parce que penser ainsi c'est revenir à ces paroles : « TU T'ES IMAGINÉ QUE J'ÉTAIS COMME TOI ». C'est penser comme ce serviteur dans la parabole des talents qui avait peur de son maître parce que dit-il : « SEIGNEUR, JE SAVAIS QUE TU ES UN HOMME DUR, QUI MOISSONNES OÙ TU N'AS PAS SEMÉ, ET QUI AMASSES OÙ TU N'AS PAS VANNÉ »

• *C'est folie pour deux raisons :*

**(1) D'abord parce que Dieu est bon envers les justes et les injustes :** Dieu ne pense pas comme nous dans ces domaines. Dieu n'est pas un homme comme nous. Il ne mange pas la viande, ne boit pas le sang. Plus encore, il est bon même envers ses ennemis.

**Luc 6:35-36 :** « (...) CAR IL EST BON POUR LES INGRATS ET POUR LES MÉCHANTS. SOYEZ DONC MISÉRICORDIEUX, COMME VOTRE PÈRE EST MISÉRICORDIEUX. »

**Matthieu 5:45 :** « (...) CAR IL FAIT LEVER SON SOLEIL SUR LES MÉCHANTS ET SUR LES BONS, ET IL FAIT PLEUVOIR SUR LES JUSTES ET SUR LES INJUSTES. »

Dieu n'est pas comme un père qui fiche une baffe à son enfant sous le coup de la colère où quand il *pète un plomb*. Mais si nous réfléchissons ainsi notre vie, nous allons vivre contre Dieu en nous disant à chaque *tuile* qui nous tombe dessus : « *qu'est-ce que j'ai fais ? En quoi n'ai-je pas été assez saint, juste, bon, aimant, compatissant...* » Et le problème c'est que si nous cherchons à toujours trouver des trucs qui ne vont pas nous allons vivre une relation à Dieu fondée sur la culpabilité et la punition et la peur. Bref comme un esclave face à un tyran.

Mais Dieu n'est pas ainsi.

**(2) Ensuite parce qu'être un homme parfaitement juste et aimant réellement Dieu ne nous épargne pas :** La Parole ne nous promet pas le bonheur ici-bas pour peu que nous soyons des saints.

**Ecclésiaste 7:14-15 :** « AU JOUR DU BONHEUR, SOIS HEUREUX, ET AU JOUR DU MALHEUR, RÉFLÉCHIS : DIEU A FAIT L'UN COMME L'AUTRE, AFIN QUE L'HOMME NE DÉCOUVRE EN RIEN CE QUI SERA APRÈS LUI. J'AI VU TOUT CELA PENDANT LES JOURS DE MA VANITÉ. IL Y A TEL JUSTE QUI PÉRIT DANS SA JUSTICE, ET IL Y A TEL MÉCHANT QUI PROLONGE SON EXISTENCE DANS SA MÉCHANCETÉ. »

Comment ?! des justes qui périssent dans leur justice ? Hé oui. L'homme parfaitement droit, bon et juste devant Dieu qui de plus aime réellement le Seigneur et son prochain n'est pas à l'abri du malheur. N'avez-vous pas lu la vie de Paul ? de Pierre ? Combien de fois ont-ils été arrêtés tabassés, lapidés, et comment sont-ils morts ? Dans le bonheur ? Non ! Mais dans la joie certainement.

Alors ne parlons plus comme l'insensé qui dit que Dieu est comme lui. Dieu n'est pas comme nous. Et s'il devait nous punir pour notre manque de justice ou de

gratitude ou de quoi que ce soit, nous serions tous par terres, brisés, incapable de jamais nous relever.

Tandis que beaucoup avant nous ont trouvé auprès de Dieu non pas la punition mais la compassion et la grâce et ils ont écrits :

**Psa 25:7** : NE TE SOUVIENS PAS DES FAUTES DE MA JEUNESSE NI DE MES TRANSGRESSIONS ; SOUVIENS-TOI DE MOI SELON TA MISÉRICORDE, À CAUSE DE TA BONTÉ, Ô ÉTERNEL !

**Psa 51:30** : DIEU ! AIE PITIÉ DE MOI DANS TA BONTÉ ; SELON TA GRANDE MISÉRICORDE, EFFACE MES TRANSGRESSIONS ;

**Psa 103:10** : IL NE NOUS TRAITE PAS SELON NOS PÉCHÉS, IL NE NOUS PUNIT PAS SELON NOS INIQUITÉS.

Alors bien sûr qu'un jour, Dieu jugera le monde et rendra à chacun selon ses œuvres. Mais soyons sages et non stupide. Aujourd'hui nous sommes dans la grâce de Dieu. Dieu ne punit pas, il prend patience pour qu'un plus grand nombre soit sauvé.

Ne regardons plus les malheurs comme des coups de fouets divin car se serait se trouver non pas avec Dieu mais contre lui. Son Fils n'a-t-il pas subi le fouet pour nous ? Dieu n'a-t-il pas voulu nous réconcilier avec lui en Jésus ? Ne mangeons-nous pas à la table de Dieu le dimanche en prenant : l'eucharistie, c'est-à-dire l'action de grâce ?

### 3. L'action de grâce

Un des plus grands obstacles à la joie que le Chrétien est appelé à trouver en Jésus est le manque de reconnaissance.

Cela peut paraître simpliste et naïf et, tout comme vous, j'ai du mal à m'imaginer à la place de Job disant : « L'ÉTERNEL A DONNÉ, L'ÉTERNEL À REPRIS. BÉNI SOIT LE NOM DE L'ÉTERNEL ».

Qui d'entre nous peut prétendre rendre grâce à Dieu quand le malheur s'abat sur lui ? Qui sait louer Dieu dans le deuil, dans la ruine ? Et pourtant, l'espérance chrétienne est ainsi faite que, celui qui trouve réellement sa joie en Dieu peut le louer et lui rendre grâce même dans le malheur.

Comprenez bien que je trouve dans la Parole une distinction entre la joie en Christ et le bonheur. La joie en Christ est un des aspects de cette paix qui surpasse l'intelligence et qui s'empare de nous lorsqu'on s'attend à Dieu au fond du gouffre. Ainsi, l'apôtre Paul nous parle :

**Philippiens 4:11-13** : CE N'EST PAS EN VUE DE MES BESOINS QUE JE DIS CELA, CAR J'AI APPRIS À ÊTRE CONTENT DE L'ÉTAT OÙ JE ME TROUVE. JE SAIS VIVRE DANS L'HUMILIATION, ET JE SAIS VIVRE DANS L'ABONDANCE. EN TOUT ET PARTOUT J'AI APPRIS À ÊTRE RASSASIÉ ET À AVOIR FAIM, À ÊTRE DANS L'ABONDANCE ET À ÊTRE DANS LA DISETTE. JE PUIS TOUT PAR CELUI QUI ME FORTIFIE.

Paul répète à deux reprises qu'il a *appris* le contentement. Cela ne lui est pas venu

tout de suite après sa conversion. Il a lutté et travaillé avec Dieu pour apprendre à être content là où il se trouve, avec ce qu'il a. Donc ce n'est pas inné, ni une aptitude réservée à certains mais un cheminement, un apprentissage.

## 1. L'IMPORTANCE DE L'ACTION DE GRÂCE

### • *Illustration*

Camille m'a donné un livre à lire. Dans ce livre une femme, mère au foyer de six enfants raconte comment elle est passée d'une vie d'ingratitude à une vie de gratitude en apprenant à dire merci au quotidien.

Sa frustration est née du deuil d'une de ses sœurs lorsqu'elle avait trois ans. Puis plus tard, son beau-frère a perdu deux enfants de maladie orphelines alors qu'ils n'ont pas atteint l'âge d'un an. De tout cela elle en retira une colère contre Dieu et une aspiration profonde à fuir le malheur et à remplir sa vie avant que celui-ci ne s'abatte sur elle.

Mais grâce à Dieu elle a appris peu à peu le contentement. Cela en apprenant à dire merci au quotidien. Sa sœur lui lança le défi d'écrire une liste de 1000 choses pour lesquelles elle pouvait dire merci à Dieu. Ce qu'elle fit, pendant un an. Cette liste lui ouvrit les yeux sur tous les dons de Dieu au quotidien, car elle s'est surprise à remercier Dieu pour des choses toutes banales comme le chant d'un oiseau ou la saveur du café ou encore pour la lumière du matin dans sa cuisine. Rapidement elle s'est découragé en regardant cette liste comme une chose enfantine qui était loin de l'action de grâce de Job. Mais elle a persévéré et finalement fut capable de louer Dieu dans des situations beaucoup plus dramatiques.

## 2. Changer de regard sur Dieu

Quel est le truc ? Le truc est qu'apprendre à remercier Dieu pour les mille et un cadeaux du quotidien nous apprend, nous montre, nous prouve que Dieu nous aime et qu'il est bon envers nous.

La plupart du temps nous ne remarquons pas les mille choses que nous avons avec nous chaque jour parce que nous les considérons comme acquise ou comme un dû étant donné que nous appartenons à Dieu. La santé, le travail, la famille, un toit, à manger. Plus encore, nous ne regardons plus la création comme un don de Dieu, la beauté de la mer, d'une vigne, le souffle d'une brise du soir sur notre visage. La joie de partager un repas avec celui ou celle que l'on aime.

Or en quoi ces choses sont-elles **moins** des cadeaux que les réponses à nos prières ? Aussi nous devons apprendre à dire merci pour toutes ces choses autant que faire se peut, car nous allons changer de regard sur Dieu et entrer dans une vie de joie et même peut-être pour certains dans le salut de Dieu.

**Luc 17:12-19** : COMME [JÉSUS] ENTRAIT DANS UN VILLAGE, DIX LÉPREUX VINRENT À SA RENCONTRE. SE TENANT À DISTANCE, ILS ÉLEVÈRENT LA VOIX, ET DIRENT : « JÉSUS, MAÎTRE, AIE PITIÉ DE NOUS ! » DÈS QU'IL LES EUT VUS, IL LEUR DIT : « ALLEZ VOUS MONTRER AUX SACRIFICATEURS ». ET, PENDANT QU'ILS Y ALLAIENT, IL ARRIVA QU'ILS FURENT GUÉRIS. L'UN DEUX, SE VOYANT GUÉRI, REVINT SUR SES PAS, GLORIFIANT DIEU À HAUTE VOIX. IL TOMBA SUR SA FACE AUX PIEDS DE JÉSUS, ET LUI RENDIT GRÂCES. C'ÉTAIT UN SAMARITAIN. JÉSUS, PRENANT LA PAROLE, DIT : « LES DIX N'ONT-ILS PAS ÉTÉ GUÉRIS? ET LES NEUF AUTRES, OÙ SONT-ILS ? NE S'EST-IL TROUVÉ QUE CET ÉTRANGER POUR REVENIR ET DONNER GLOIRE À DIEU ? « PUIS IL LUI DIT : « LÈVE-TOI, VA; TA FOI T'A SAUVÉ ».

Ce Samaritain est entré dans le salut de Dieu par son action de grâce. Pourtant Dieu/Jésus fut bon envers tous. Tous ont été guéris par Jésus. Mais un seul est revenu pour remercier l'auteur de ce miracle, le Samaritain. Et Jésus de lui dire : « TA FOI T'A SAUVÉ »

## 4. Conclusion

Mes amis, nous avons été sauvés pour la joie. La finalité du salut est la joie et l'allégresse :

**Sophonie 3:16-17** : EN CE JOUR-LÀ, ON DIRA À JÉRUSALEM : « NE CRAINS RIEN ! SION, QUE TES MAINS NE S'AFFAIBLISSENT PAS ! L'ÉTERNEL, TON DIEU, EST AU MILIEU DE TOI, COMME UN HÉROS QUI SAUVE ; IL FERA DE TOI SA PLUS GRANDE JOIE ; IL GARDERA LE SILENCE DANS SON AMOUR ; IL AURA POUR TOI DES TRANSPORTS D'ALLÉGRESSE. »

Et je veux vraiment insister ce matin sur les deux points soulevés qui, pour moi, sont très liés l'un à l'autre : Nous n'avons pas à avoir peur de Dieu. Toutes les raisons qui vous poussent à hésiter avant d'aller parler à Dieu sont des mauvaises raisons. Toutes les choses qui vous persuadent que vous ne devriez pas vous tenir devant Dieu sont des mensonges. Toutes les idées selon lesquelles Dieu vous en veut et va vous faire payer quoi que ce soit sont des mauvaises idées.

La Bible dit : **2Co 5:19** : « CAR DIEU ÉTAIT EN CHRIST, RÉCONCILIANT LE MONDE AVEC LUI-MÊME, EN N'IMPUTANT POINT AUX HOMMES LEURS OFFENSES, ET IL A MIS EN NOUS LA PAROLE DE LA RÉCONCILIATION. »

La seconde chose est la reconnaissance qui vous donnera la paix, la joie et l'amour :

**Philippiens 4:4-7** : RÉJOUISSEZ-VOUS TOUJOURS DANS LE SEIGNEUR; JE LE RÉPÈTE, RÉJOUISSEZ-VOUS. QUE VOTRE DOUCEUR SOIT CONNUE DE TOUTS LES HOMMES. LE SEIGNEUR EST PROCHE. NE VOUS INQUIÉTEZ DE RIEN ; MAIS EN TOUTE CHOSE FAITES CONNAÎTRE VOS BESOINS À DIEU PAR DES PRIÈRES ET DES SUPPLICATIONS, AVEC DES ACTIONS DE GRÂCES. ET LA PAIX DE DIEU, QUI SURPASSE TOUTE INTELLIGENCE, GARDERA VOS CŒURS ET VOS PENSÉES EN JÉSUS-CHRIST.

**Colossiens 3:16-17** : QUE LA PAROLE DE CHRIST HABITE PARI MI VOUS ABONDAMMENT ; INSTRUISEZ-VOUS ET EXHORTEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES EN TOUTE SAGESSE, PAR DES PSAUMES, PAR DES HYMNES, PAR DES CANTIQUES SPIRITUELS, CHANTANT À DIEU DANS VOS CŒURS SOUS L'INSPIRATION DE LA GRÂCE. ET QUOI QUE VOUS FASSIEZ, EN PAROLE OU EN ŒUVRE, FAITES TOUT AU NOM DU SEIGNEUR JÉSUS, EN RENDANT PAR LUI DES ACTIONS DE GRÂCES À DIEU LE PÈRE.

**1 Timothée 4:4-5** : CAR TOUT CE QUE DIEU A CRÉÉ EST BON, ET RIEN NE DOIT ÊTRE REJETÉ, POURVU QU'ON LE PRENNE AVEC ACTIONS DE GRÂCES, PARCE QUE TOUT EST SANCTIFIÉ PAR LA PAROLE DE DIEU ET PAR LA PRIÈRE.

Je vous le répète moi aussi frères et sœurs, réjouissez-vous en Dieu. Réjouissez-

vous au quotidien, dites-lui merci pour ces choses banales qu'il nous donne continuellement et par sa grâce, et nous saurons le louer même dans le malheur et vivre continuellement dans la joie d'être avec lui.

Car Dieu veut votre joie, et il vous travaillera à travers toutes circonstances pour que l'on trouve en lui la joie qui dure et deviendra un bonheur parfait dans l'éternité.